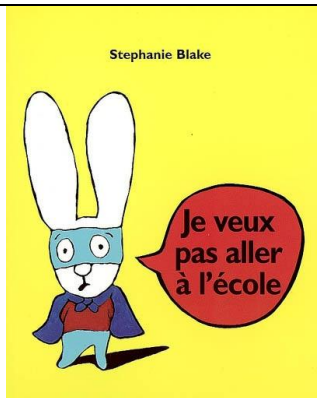


Carnet littéraire #1

Auteur	Stephanie Blake	
Illustrateur	Stephanie Blake	
Titre	Je veux pas aller à l'école	
Maison d'édition	L'école des Loisirs	
Collection	Albums	
Date de publication	2007	
Clientèle visée	La clientèle visée par l'album sont les jeunes de 3 à 5 ans (incluant les jeunes du préscolaire).	
Résumé (éditeur)	<p>C'est la veille de la rentrée et Simon a une nouvelle réplique préférée. Quand sa maman lui dit: «Tu vas aller à l'école», quand son papa lui promet: «Tu vas apprendre l'alphabet», Simon prend un air effaré et grognon et il crie: «Ça va pas non!».</p> <p>C'est le jour de la rentrée et Simon ne veut pas y aller. Mais une fois sur place, après avoir un peu pleuré, il s'aperçoit qu'on fait plein de choses formidables à l'école. Alors, le soir, quand la maîtresse lui dit qu'il faut partir, savez-vous ce qu'il répond?</p>	
Thèmes	<p>Les thèmes abordés sont le monde scolaire ainsi que la peur des enfants reliée à leur première journée d'école.</p>	
Appréciation de l'œuvre	<p>Cette œuvre m'a plu dans son ensemble notamment par l'humour qui en dégage ainsi que par la façon dont le thème de la peur de l'école est abordé.</p> <p>Dès le départ, la page couverture suscite l'intérêt par sa couleur jaune canari et par l'apparition du personnage principal en déguisement. Le choix de mettre le titre dans une bulle reliée au personnage rend également l'œuvre attrayante et originale. Les pages de garde qui suivent nous permettent d'anticiper le contenu de l'histoire puisqu'on y voit Simon, le personnage principal, en pleines actions humoristiques. D'ailleurs, tout au long du récit, la personnalité cocasse de celui-ci devient le moteur de l'histoire dans le sens où elle en dirige les actions. L'évolution de sa peur vers son intérêt pour l'école est amenée de façon loufoque et rejoint ce sentiment de peur des élèves qui</p>	

	<p>vivent leur première journée d'école.</p> <p>De plus, la structure répétitive du texte de l'album convient parfaitement aux élèves de 3 à 5 ans. Par la répétition de l'expression fétiche de Simon «Ça va pas, non!», les élèves peuvent d'avance anticiper ce qui suivra. Par ailleurs, c'est cette expression qui crée une chute intéressante puisqu'elle met en opposition la peur de Simon face à son nouvel intérêt pour l'école à la fin de l'album. Cependant, la variété lexicale est affectée par les répétitions fréquentes de certains verbes et de certains noms. On remarque même l'omission du «ne» dans le titre. La simplicité des mots est certes appréciée pour les petits, mais il demeure que le registre de langue mériterait d'être davantage riche et varié.</p> <p>Quant aux illustrations, elles sont intéressantes dans le choix des couleurs très vives qui attirent l'œil. Ces couleurs créent souvent des contrastes éclatants. De plus, certaines pages ont une mise en page compartimentées qui agrémentent l'histoire. En général, il s'en dégage un style épuré et élémentaire. Selon moi, l'esthétisme minimaliste des personnages ainsi que la simplicité des fonds (souvent une seule couleur) mériteraient cependant d'être davantage détaillé.</p> <p>De plus, il est à noter que les images et le texte sont en tout en temps en rapport de collaboration. Selon moi, le contexte humoristique permettrait quelques rapports d'opposition, ce qui enrichirait l'œuvre.</p>
<p>Intérêts pédagogiques</p>	<p>Cet album se vit très bien en lecture à voix haute ou en lecture interactive puisqu'il confronte les élèves à une réalité qui les touche. De plus, il possède une belle fluidité et détient une longueur raisonnable pour une lecture en groupe. Je suggérerais de faire une causerie suite à la lecture de ce livre sur les peurs que peut représenter l'école. Puis, je ferais une activité où les élèves (je parle ici d'élève du préscolaire) devraient dessiner une de leur peur face à l'école (ex : ne pas avoir d'amis, apprendre à</p>

	<p>lire, à écrire, etc.). Je conserverais cette activité dans le portfolio émotionnel de mes élèves. Idéalement, je suggèrerais de la réaliser en début d'année, la première semaine d'école étant selon moi le meilleur moment.</p> <p>De même, comme le livre évoque quelques activités scolaires, il serait intéressant de débiter une causerie partant de la question suivante : «Que fait-on à l'école?». Cela peut paraître anodin, mais les élèves de préscolaire qui débutent leur parcours ont souvent de fausses représentations sur ce qu'ils feront à la maternelle. Il est donc intéressant de les écouter et d'ensuite rectifier le tir. On leur enlève souvent une grande pression, notamment au niveau des apprentissages qu'ils pensent devoir réaliser dès septembre.</p>
Un extrait	<p><i>En chemin, lorsque son papa lui dit : «Tu vas te faire des amis et tu vas apprendre plein de nouvelles choses. Tu es mon GRAND lapin», il répondit : «Ça va pas, non!».</i></p>
Liens avec d'autres livres	<p>Cet album, que je classe dans mes coups de cœur de début d'année, rejoint d'autres livres qui amènent les jeunes à découvrir ainsi qu'à apprivoiser leur nouvel environnement qu'est l'école.</p> <p>Le livre «David va à l'école» de David Shannon fait également partie de ces coups de cœur. Il permet aux élèves de voir, toujours de façon comique, le «pourquoi» des différentes règles d'école. Tout comme l'album «Je veux pas aller à l'école», il se lit très bien en lecture à voix haute et est un excellent déclencheur pour une causerie.</p> <p>Plusieurs autres livres tels que «Premier jour d'école» de Laurent Thompson, «Pirates à l'école» de Corinne Demas ou encore «Madame B à l'école» de Bénédicte Froissart permettent ce type de discussion en début d'année tout en gardant l'angle humoristique.</p>
Note	3.8/5
Date de lecture	Octobre 2013

Bibliographie

1. BLAKE, Stéphanie. *Je veux pas aller à l'école*, Paris : L'école des loisirs, 2007. 22 pages.
2. SHANNON, David. *David va à l'école*, Toronto : Éditions Scholastic, 2006. 32 pages.
3. THOMPSON, Lauren. *Premier jour d'école*, Toronto : Éditions Scholastic, 2006, 32 pages.
4. DEMAS, Corinne. *Pirates à l'école*, Toronto : Éditions Scholastic, 2013, 32 pages.
5. FROISSART, Bénédicte. *Madame B à l'école*, Montréal : Les 400 coups, 2001, 28 pages.